L'arrestation de Jésus en Marc 14,43-52

Etude structurelle

Pierre Auffret

Nous nous proposons ici de montrer l'apport de l'analyse structurelle au récit de l'arrestation de Jésus en Mc 14, 43-52. Une première proposition en a été faite par Roland Meynet¹. Selon lui l'ensemble s'ordonnerait autour d'un centre en 47, les deux volets qui l'entourent étant eux-mêmes ordonnés autour d'un centre, soit autour de 44 (le signal donné par Judas): 43-45 et 48-52 (tous deux amorcés avec *Et... aussitôt*), et autour de 49c (la référence aux Ecritures) 48-49a et 50-52. Ces deux volets, ou du moins leurs extrêmes (autour de leurs centres), se liraient entre eux en parallèle, *épées et bâtons* se retrouvant de 43 à 48-49b, *s'emparer de lui* de 45 à 50-52, mais aussi selon une inversion, *UN des douze* en 43 appelant *UN jeune homme* en 50-52, et *s'emparer de lui* se de 45 à 48-49b. On voit que la proposition est soigneusement étayée. Elle n'en offre pas moins quelques points difficiles dont, pour nous en tenir ici à ce point pour le moment, la correspondance purement thématique proposée entre les deux centres 44 et 49c².

Nous tenterons pour notre part, en partant toujours des structures les plus restreintes pour gagner peu à peu celle d'ensembles de plus en plus larges³, de déceler la structure de deux sous-ensembles se chevauchant, soit 43-47 et 44b-52, avant d'en venir à la structure d'ensemble. Mais donnons d'abord une traduction, celle de Meynet avec quelques ajustements⁴:

¹ Meynet, Jésus, 100-104.

² „Le ‘signal’ de Judas et ‘les Ecritures’ de Dieu ont une fonction analogue, celle de désigner le même Jésus.“ Est-ce bien là la fonction des Ecritures dans ce récit?

³ Nous conformant en cela à Meynet lui-même dans son Traité, 132: „Il semble qu'il faille [...] commencer par identifier les unités minimales, puis voir comment celles-ci se combinent entre elles pour former des unités de niveau supérieur, toujours complexes.“ Il ne semble pas ici respecter suffisamment cette marche à suivre.

⁴ Soit trois modifications pour rendre plus manifestes les récurrences de *venir* en 45 et 48 et de *jeter* en 46 et 51. Meynet met par erreur au pluriel le second participe de 45 (*s'étant avancés*).

TRADUCTION

43. Et *aussitôt*, comme il parlait encore, arrive Judas, l'UN des douze et avec lui une foule *avec épées et bâtons* de chez les **grands prêtres**, les scribes et les anciens.
44. Celui-là qui le donnait leur avait donné un signal, **d i s a n t**:
„Celui que J'EMBRASSERAI, c'est lui;
EMPAREZ-VOUS DE LUI et emmenez-le sous bonne garde.“
45. Et étant venu *aussitôt*, étant venu vers lui, il **d i t**:
„Rabbi“ et IL L'EMBRASSA.
46. Or eux *jetèrent* les mains sur lui et *S'EMPARÈRENT DE LUI*.
47. Or l'UN de ceux se tenant là, ayant tiré *l'épée*, frappa le serviteur du **Grand Prêtre** et lui enleva l'oreille.
48. Et répondant, Jésus leur **d i t**:
„Comme pour un bandit vous êtes venus dehors *avec épées et bâtons* pour me prendre.
49. Chaque jour j'étais *vers* vous dans le temple enseignant, et vous ne *VOUS ÊTES PAS EMPARÉS DE MOI*.
Mais c'est afin que s'accomplissent les Ecritures.“
50. Et abandonnant lui, ils *s'enfuirent* tous.
51. Et un jeune homme le suivait,
un d r a p *jeté* autour de lui sur sa *n u d i t é*,
et *ILS S'EMPARÈRENT DE LUI*.
52. Mais lui, lâchant le d r a p, *n u* il *s'enfuit*.

Dans le seul verset **43** nous lisons:

43. Et *aussitôt*, comme il parlait encore, arrive
Judas,
l'un des douze
et avec lui une foule avec épées et bâtons
de chez les grands prêtres, les scribes et les anciens.

De même que Judas est référé au groupe des douze auquel il appartient, de même la foule aux grands prêtres, scribes et anciens de chez lesquels ils viennent.

En **44-46** se perçoit cette fois à partir d'indices bien repérables le parallèle suivant:

44. Celui-là qui le donnait leur avait donné un signal, **d i s a n t**:
„Celui que J'EMBRASSERAI, c'est lui;
EMPAREZ-VOUS DE LUI et emmenez-le sous bonne garde.“
45. Et étant venu *aussitôt*, étant venu vers lui, il **d i t**:
„Rabbi“ et IL L'EMBRASSA.
46. Or eux *jetèrent* les mains sur lui et *S'EMPARÈRENT DE LUI*.

Les rapports se jouent sur les consignes et leur exécution (44bc et 45bc), chacune précédées par un emploi du verbe **d i r e** en 44a (parole de Judas à

la foule) et 45a (parole du même Judas à Jésus). On note aussi en 44a et 45a les emplois répétés de donner et venir.

Si l'on considère l'ensemble 43-46 on découvre le dispositif parallèle des récurrences suivantes:

43	aussitôt	=	aussitôt	45
	<i>épées*</i>			
44	d i s a n t	=	d i t	
	J'EMBRASSERAI	=	IL L'EMBRASSA	
		=	les mains*	46
	<i>EMPARÉZ-VOUS DE LUI</i>	=	<i>S'EMPARÈRENT DE LUI</i>	

On voit les récurrences en parallèle des termes entre lesquels nous avons mis le signe =. Après la première et avant la dernière de ces récurrences nous lisons respectivement *épées* et *mains*, ces deux termes constituant une paire stéréotypée⁵. L'ensemble de ces quatre versets constitue le premier épisode du récit. Ils sont donc en quelque inclus par la répartition en 43 et 46 des termes de la paire stéréotypée susdite, et au parallèle repéré entre 44 et 45-46 s'ajoute en tête des récurrences ainsi disposées celle de *aussitôt* ici et là. Meynet voit 43 et 45-46 encadrer 44, et il n'a pour appuyer sa proposition que la récurrence de *aussitôt* de 43 à 45. Mais le rapport de 45-46 à 44 est beaucoup plus fort que celui de 43 à 44. S'il est vrai que 43-46 constituent bien le premier épisode de ce récit, la structure n'en est point en triptyque, mais en diptyque: 43-44 constituent la préparation des événements qu'on voit se dérouler en 45-46.

Suit l'épisode du défenseur en 47. On y lit

47. Or l'un de ceux se tenant là, ayant tiré l'épée, frappa le serviteur du Grand Prêtre et lui enleva l'oreille.
--

Nous lisons en alternance régulière (parallèle) la mention d'un partenaire et de l'action. Le premier est situé parmi ceux qui se tenaient là, puis présenté dans ses deux actions enchaînées de dégainer l'épée et de frapper; le second est identifié comme le serviteur du Grand Prêtre, puis présenté dans ce que le premier lui fait subir: l'ablation de l'oreille. Ainsi se rencontrent le premier avec son épée qui enlève l'oreille du second. Meynet distingue avec raison en 47 comme un épisode particulier, mais il n'y a pas perçu ce petit parallèle qui, nous le reconnaissons, n'a pas grand relief dans le texte

Nous lisons ensuite le discours de Jésus à la foule en **48-49**. Nous y lisons:

⁵ *hrb/yd* selon Avishur, *Studies*, 363-364 et 440.

48. Et répondant, Jésus leur dit:

„**Comme pour un bandit**
vous êtes venus dehors
avec épées et bâtons
pour me prendre.

49. *Chaque jour j'étais parmi vous dans le temple*
enseignant,

et vous ne vous êtes pas emparés de moi.

Mais c'est afin que s'accomplissent les Ecritures.“

Les lignes en italiques se répondent en parallèle et sous mode d'oppositions: *vous êtes venus dehors* alors qu'auparavant *chaque jour j'étais parmi vous dans le temple*, l'opposition étant ici entre le *dehors* et le *dedans*, *pour me prendre* alors qu'auparavant *vous ne vous êtes pas emparés de moi*, l'opposition étant ici entre l'arrestation effective et l'arrestation évitée. Par ailleurs et de même les lignes en italiques se répondent en parallèle et sous mode d'oppositions, soit celle entre les qualités de **bandit** et celle d'**enseignant**, puis celle entre **épées et bâtons** nécessaires pour maîtriser le premier, et ces **Ecritures** qui sont l'objet de l'enseignement su second. Ici les indices fonctionnent sous mode d'oppositions, ce qui n'est pas moins pertinent que les seules récurrences.

Nous parvenons ainsi à **50-52**. Ici une symétrie concentrique structure l'ensemble. Nous y lisons en effet:

50. Et abandonnant lui, ils *s'enfuirent* tous.

51. Et un jeune homme le suivait,
 un d r a p jeté autour de lui sur sa *n u d i t é*,
 et *ILS S'EMPARÈRENT DE LUI*.

52. Mais lui, lâchant le d r a p, *n u*
 il *s'enfuit*.

Autour du centre *ILS S'EMPARÈRENT DE LUI* nous voyons en effet ordonnés concentriquement d'abord d r a p + *nu(dité)*, puis *s'enfuir*. Ils s'emparent du jeune homme, mais c'est un échec complet, et celui-là s'enfuit comme les autres. Nous reviendrons ci-dessous sur le rapport entre cet épisode et ce qui précède. Y jouera la mise en valeur du centre de cette symétrie concentrique en 51c.

Meynet rattache 50-52 à 48-49 et y voit le troisième volet de l'ensemble, 48-49b encadrant la référence aux Ecritures en 49c. Mais d'une part de 48-49b à 50-52 ne passe que la récurrence de *s'emparer*, et d'autre part, comme nous tentons de le montrer, 48-49 (en leur entier) et 50-52 possèdent chacun leur structure propre. Il s'agit en 48-49 d'un discours, tandis qu'en

50-52 reprend l'action. Cette mise en valeur des Ecritures a peut-être sa source dans des considérations autres que structurelles.

Quelle est donc **la structure d'ensemble** de ce récit? Comment s'enchaînent et se répondent entre eux ces quatre épisodes de l'arrestation proprement dite, du défenseur, de la parole de Jésus et de la fuite du jeune homme?

Considérons d'abord les enchaînements successifs. L'ensemble de **43-46** + **47** présente le large chiasme que nous étudierons à partir du tableau suivant:

43. Et *aussitôt*, comme il parlait encore, arrive Judas, l'UN des douze et avec lui une foule *avec épées et bâtons* de chez les **grands prêtres**, les scribes et les anciens.

44. Celui-là qui le donnait leur avait donné un signal, **d i s a n t**:

„Celui que j'EMBRASSERAI, c'est lui;

EMPARÉZ-VOUS DE LUI et emmenez-le sous bonne garde“.

45. Et étant venu *aussitôt*, étant venu vers lui, il **d i t**:

„Rabbi“ et IL L'EMBRASSA.

46. Or eux jetèrent les mains sur lui et *S'EMPARÈRENT DE LUI*.

47. Or l'UN de ceux se tenant là,

ayant tiré *l'épée*,

frappa le serviteur du **Grand Prêtre** et lui enleva l'oreille.

Le rapport entre 43 et 47 s'appuie sur les trois récurrences de UN, *épée*, **grand prêtre**, dans le même ordre ici et là, celle entre 44 et 45-46 sur les trois récurrences de **dire**, EMBRESSER, *S'EMPARER DE LUI*, également dans le même ordre ici et là⁶. Chacun des deux volets 43-44 et 45-46 comporte en son amorce *aussitôt*. De 44 à 45-46 le rapport est entre les consignes données par Judas et leur exécution par la foule. Mais de 43 à 47 le rapport est d'opposition: l'épée qui devait servir à l'arrestation de Jésus se retourne contre l'un des acteurs de cette dernière.

Entre **47 et 48-49** nous ne voyons comme indice d'enchaînement que la récurrence de *épée*: présentement cet anonyme ferraille pour Jésus, se mettant ainsi en quelque sorte à l'unisson de ceux qui sont venus arrêter Jésus, lesquels pourtant dans le temple ne pensaient ni à l'arrêter, ni à user de telles armes pour ce faire. On notera aussi la mention du Grand Prêtre en 47 et du temple en 49: le serviteur du Grand Prêtre qui avec d'autres a ordonné l'arrestation est blessé, alors que dans le temple tout se passait dans le calme quand il y tolérait l'enseignement de Jésus.

⁶ On notera aussi en 44a et 45a les répétitions: donnait... avait donné, étant venu... étant venu (vers). Meynet escamote la répétition en 45a.

Entre **48-49** et **50-52**⁷ l'enchaînement se fait à partir de *S'EMPARER*, verbe, – rappelons-le – qui se situe au centre de 50-52: de même qu'ils ne se sont pas emparés de Jésus lorsqu'il enseignait dans le temple, de même ce jeune homme dont ils se sont emparés leur échappe. Il existe donc un rapport entre Jésus et ce jeune homme qui échappe à l'arrestation.

Il nous faut maintenant procéder à l'étude des rapports entre épisodes non consécutifs? Nous considérerons successivement les rapports entre le premier épisode et les deux derniers, puis entre le deuxième et le quatrième. Entre **43-46** (l'arrestation) et **48-49** (la parole de Jésus) nous relevons les récurrences de *épées et bâtons*, **dire**, venir, *S'EMPARER DE* (Jésus), ainsi que l'emploi ici et là de *vers* (προσ, soit comme préfixe en 45, soit comme préposition en 49) et la répartition en 46 et 48 de *mains* et *épées*, termes on le sait d'une paire stéréotypée. Repérons la position de ces indices à l'aide du tableau suivant:

43	<i>épées</i> et bâtons			
	(Judas)	(=)	(Jésus)	48
44	d i s a n t	=	d i t	
	<i>EMPAREZ-VOUS</i>			
45	<u>venu</u>	=	<u>venus</u>	
/46	<i>vers.../ [mains*]</i>	[=]	<i>épées*</i> et bâtons.../vers...	/49
	<i>S'EMPARÈRENT</i>	=	<i>PAS EMPARÉS</i>	

On note que *épées* (43) et/ou *mains* (46) ne sont repris qu'une fois (49), et de même *S'EMPARER* de 44 et 46 à 49, les instruments ainsi désignés venant logiquement à chaque fois avant le verbe. C'est la foule qui est équipée ici et là d'*épées et de bâtons*. Le verbe **dire** introduit à une parole adressée à la foule soit par Judas en 44, soit par Jésus en 48, deux paroles dont la succession soulignent la versatilité de la foule. Ceux qui viennent, ce sont Judas en 45, la foule en 48, cette dernière étant le sujet du verbe *S'EMPARER* en 44 et 45 tout comme en 49. Si en 45 Judas s'approche *vers* Jésus pour accomplir sa trahison, en 49 Jésus évoque le temps où lui était *vers* ceux-là venus l'arrêter pour les enseigner. En 43 est nommé Judas, en 48 Jésus, seules personnes dont le nom nous soit mentionné dans ce récit.

Entre **43-46** et **50-52** (dans ces versets au centre de la symétrie) nous relevons les récurrences de *S'EMPARER* et celle de *jeter*: ici il s'agit pour la foule de s'emparer de Jésus, et c'est pourquoi ils *jetèrent* les mains sur lui, là du jeune homme avec un drap *jeté* sur lui, drap grâce auquel ils ne *S'EMPARERONT* que momentanément de lui. Ces deux arrestations, premier

⁷ Qui, rappelons-le, ne constituent pas un ensemble structuré, quoi qu'en ait Meynet. La récurrence de *s'emparer* ne remplit qu'une fonction d'enchaînement entre deux unités consécutives.

et dernier épisodes de notre récit, se répondent. L'une aboutit, l'autre non, du moins selon le sens immédiat du récit. Certes l'épisode montre la lâche fuite de tous, et spécialement de ce jeune homme. On ne peut se défendre cependant de voir en cet événement une sorte d'annonce. Quel est le rapport de ce jeune homme à Jésus? C'est un *jeune homme* comme celui qui annonce aux femmes que Jésus est ressuscité (Mc 15, 5). Il est vêtu d'un *drap* tout comme Jésus après sa mort (Mc, 15, 46). Il échappe nu à ses ennemis, leur abandonnant ce qui pourrait bien évoquer justement au lecteur le drap/linceul de Jésus mort, lequel ressuscité n'en a plus besoin pour se vêtir. Non sans de bons arguments certains auteurs voient là une allusion au rite baptismal dans la primitive église⁸.

Entre 47 et 50-52 ne joue que la récurrence de l'indéfini (un: τις), laquelle n'est pourtant pas sans une certaine portée. Nous avons vu plus haut que seuls 43-46 (avec Judas) et 48-49 (avec Jésus) comportent un nom propre. Or en 47 et 50-52 nous avons à faire à deux anonymes, tant avec le défenseur qu'avec le jeune homme, cela, on le voit, selon une alternance: Judas (lors de l'arrestation) + anonyme (le défenseur) // Jésus (dans l'introduction à sa parole) + anonyme (un jeune homme)⁹. On retiendra qu'en 47 et 50-52 ces deux anonymes prennent le parti de Jésus: l'un le défend, l'autre est présenté comme le suivant (disciple), les deux épisodes encadrant ainsi la parole de Jésus en 48-49. On pourrait donc à partir de là voir l'action de l'anonyme de 47 encadré par les deux paroles de Judas et de Jésus et tous les autres rapports relevés ci-dessus entre 43-46 et 48-49, ou encore la parole de Jésus en 48-49 encadrée par ce qui se passe pour les deux anonymes de 47 et 50-52, tous deux se comportant favorablement envers lui, soit qu'il le défende, soit qu'il le suive.

⁸ Légasse, Évangile, 908 note 47, donne les références utiles et balaye d'un tour de main ces propositions. Nous ne partageons pas son avis, les arguments des auteurs ne relevant certainement pas „de la plus haute fantaisie“.

⁹ Bien que cela ne relève pas à strictement parler de l'analyse structurelle (mais plutôt de la mise en scène) notons ici qu'en 43-46, pour ce qui regarde le récit proprement dit, il est question par trois fois de Judas puis de la foule, soit un singulier + un pluriel, et de même en 48a avec Jésus et „eux“ (soit la foule). En 47 l'anonyme est situé parmi ceux qui se tenaient là, soit un singulier + un pluriel, mais en 50-52 il est question successivement de *tous* et du jeune homme, soit un pluriel + un singulier, d'ici à là jouant donc une inversion. Par ailleurs de 43(-46) à (48-)49 on peut voir se répondre *comme il parlait encore et afin que s'accomplissent les Ecritures*. En effet la première expression se réfère à l'annonce (prophétique) que Jésus vient de faire au terme du récit de l'agonie. Ainsi sa parole et celle des Ecritures s'accomplissent conjointement.

Récapitulons maintenant les rapports entre l'épisode même de l'arrestation (43-46) et les trois autres (47, 48-49 et 50-52) en montrant la disposition suivante des indices dans le tableau suivant:

43	(Judas) UN <i>épées</i> et bâtons grands prêtres	=	UN <i>épée</i> grand prêtre	47

44	d i s a n t <i>EMPAREZ-VOUS</i>	=	(Jésus) d i t	48
45	<u>venu</u> <i>vers</i>	=	<u>venus</u>	
46	mains* <i>jetèrent</i> <i>S'EMPARÈRENT</i>	(=)	<i>épées*</i> et bâtons <i>vers</i> <i>PAS EMPARÉS</i>	49

			<i>jeté</i> <i>S'EMPARENT</i>	50-52

On voit ici à partir même des récurrences (et autres indices) du premier épisode aux trois autres comment les trois derniers se réfèrent au premier, avec un rapport plus accentué de la parole de Jésus (48-49) à l'événement qui vient de se produire (43-46). Nous avons proposé ci-dessus de voir un parallèle entre 43-46 + 47 et 48-49 + 50-52, et partant un encadrement de 47 par 45-46 et 48-49, puis un encadrement de 48-49 par 47 et 50-52. Cependant le relevé ci-dessus montre aussi une répartition en diptyque où le premier épisode 43-46 annonce chacun des trois derniers (en 47-52). Tandis qu'en 43-46 nous assistons au déroulement de l'arrestation, en 47-52 nous découvrons la réaction et l'interprétation de Jésus, encadrée par les réactions et actions du défenseur et du jeune homme. Cependant, si l'interprétation que nous avons retenue ci-dessus pour 50-52 est juste, il apparaît que ce dernier épisode ouvre l'amorce de la Passion sur ce qui en sera le terme.

Résumé

Après R. Meynet l'auteur tente ici d'ajuster plus avant l'analyse structurale du récit de l'arrestation de Jésus en Marc. Procédant à partir des plus petites unités structurées pour gagner peu des ensembles structurés plus larges, il y décèle pour sa part dans ce récit deux sous-ensembles se chevauchant, soit Mc 14,43-47 et 14,44b-52, avant d'en venir à la structure d'ensemble.

Summary

According to R. Meynet the author attempts to adjust further structural analysis of the story of the arrest of Jesus in Mark. Proceeding from smaller units he finds further structured sub-units which exist of Mc 14, 43-47 and 44b-52, from which results the overall structure.

Zusammenfassung

Im Gefolge von R. Meynet versucht der Autor, eine weitere strukturelle Analyse der Geschichte von der Verhaftung Jesu in Markus vorzunehmen. Ausgehend von kleineren Einheiten kommt er zur Struktur größerer Einheiten und findet für die Erzählung Untergliederungen, welche die Verse Mk 14,43-47 und 44b-52 umfassen, aus denen sich dann die Gesamtstruktur ergibt.

Bibliographie

- Avishur, Y., Stylistic studies of word-pairs in biblical and ancient semitic literatures (AOAT 210), Neukirchen-Vluyn, 1984.
Légasse S., L'évangile de Marc, Paris 1997.
Meynet, R., Jésus passe – Testament, Jugement, Exécution et Résurrection du Seigneur dans les évangiles synoptiques (Rhétorique Biblique 3), Rome / Paris 1999.
Meynet, R., Traité de rhétorique biblique (Rhétorique IV), Paris 2007.

Prof. Pierre Auffret
9 boulevard Voltaire
21000 Dijon
Frankreich